

RELIURE « A LA BRADEL »

Cette qualification de reliure vient du nom d'un relieur de la seconde moitié du XVIII^e siècle qui aurait été le premier à l'avoir mise en pratique. Mais ce serait vraisemblablement en Allemagne que cette technique de cartonnage tire son origine. Elle était alors destinée à protéger les ouvrages dans l'attente d'une « vraie » reliure. Pour autant, plus personne aujourd'hui ne conteste l'usage de cette expression et cette reliure est couramment utilisée comme reliure définitive. Elle a une place importante dans le milieu de la reliure d'Art.

Le livre est généralement cousu sur rubans, arrondi et endossé. Les plats cartons sont collés sur un support papier ou une carte moulée, appelée faux-dos, qui recouvre le dos et déborde légèrement sur les plats. Un espace d'une épaisseur de carton, appelé gorge, est ménagé le long du dos et permet l'articulation et l'ouverture du volume. Le bloc-livre est indépendant de la couverture jusqu'à l'étape finale de collage des gardes sur les contres-plats. Cette technique a la particularité de présenter une excellente ouverture.



Reliure de Suzel Mailfert



Reliure de Valentin Rovere



Reliure de Anne-Lise Dellerie



Reliure de David Cauwe